## RÉSUMÉ DES ALBUMS

<u>On a marché sur la Lune</u> (1954) est le 17e album de bande dessinée des aventures de Tintin. C'est la suite d'Objectif Lune.

• L'histoire

Le récit se poursuit au point où l'avait laissé Objectif Lune. Après quelques minutes de peur au lancement, tout semble bien se passer et la fusée se dirige vers la Lune. Cependant, il y a une surprise de taille : les Dupondt, qui ont pris place à bord pour des raisons de sécurité se sont trompé d'heure, et ont donc oublié de quitter la fusée avant son décollage. Cette situation force Tournesol à réduire la durée du voyage afin de ne pas manquer d'air...

Le voyage se déroule sans incident, ou presque, et la fusée se pose sans encombre sur la Lune. Les appareils sont installés et Tournesol s'adonne à ses recherches. Durant l'une des expéditions, Tintin reste à bord. À ce moment, Jorgen (alias le colonel Boris) embarqué clandestinement, sort de sa cachette et se prépare à décoller avec la fusée. Tintin réussit à l'arrêter à la dernière minute. Avec un autre passager de plus, la fusée décolle vers la Terre, les réserves d'air étant loin d'être suffisantes. Jorgen est tué dans une altercation et Frank Wolff, l'assistant de Tournesol, pris de remords pour sa complicité avec Jorgen, se sacrifie dans l'espoir de sauver le reste de l'équipage. Finalement, la fusée arrive à bon port.

• Le saviez-vous ?

Ce deuxième volet de l'aventure lunaire fut publié en 1954, 15 ans avant la mission Apollo 11, et avant même le premier Spoutnik. Comme le dira Hergé, c'était là l'exotisme absolu. Dans les albums qui suivront, il utilisera plutôt l'univers qu'il a créé dans une phase « domestique » dont le point culminant sera Les Bijoux de la Castafiore.

Les carreaux rouge et blanc de la fusée changent régulièrement de place à travers les cases (comme dans l'album précédent)

Lorsque Tintin, Wolff et Haddock sont dans le char lunaire, on peut voir une pioche attachée sur le côté du véhicule. La pioche disparaît par la suite, puis réapparaît.

Dans les vieilles éditions, Tintin parle du complot contre le roi de Syldavie Muskar IV. Or le complot a eu lieu contre Muskar XII, l'erreur sera corrigée par la suite.



Curseur

Objectif Lune (1953) est le 16e album de bande dessinée des aventures de 11ntin dont la suite est

• L'histoire

Insertion d'un saut de page par le menu avec un style de page « **Paysage** ».

De retour de voyage, Tintin et le capitaine Haddock apprennent que le professeur Tournesol est rejoindre. Ils le retrouvent dans une base secrète de recherches atomiques tapie au cœur des montagnes et dirigée par Monsieur Baxter. Là, le professeur Tournesol les informe qu'il a été engagé pour conduire la réalisation d'une fusée lunaire dont il a conçu le moteur atomique, et qu'il s'apprête à partir pour la Lune. Bien malgré eux, Tintin et le capitaine Haddock acceptent de l'accompagner. Cependant, de mystérieux concurrents tentent de saboter le projet...

• Le saviez-vous?

La nuit du départ, lors de l'ultime trajet en voiture qui les conduit jusqu'à la fusée, Le Capitaine Haddock se trouve, au départ du centre, derrière le chauffeur (page 55) et à la page suivante, c'est Tintin qui occupe cette place. Huit autres titres avaient été envisagés pour cet album : « Le Grand Départ », « Le Mammouth travaille », « Opération Mammouth », « Fusée lunaire ne répond plus », « Sbrodj Zone interdite », « Monsieur Tournesol fait le zouave », « Destination Lune », « Tintin et la Fusée atomique ».

L'album est sorti en 1953, soit quatre ans avant le lancement de Spoutnik, le premier satellite artificiel. Qui a dit qu'Hergé n'était pas un visionnaire ? On peut cependant remarquer que les parties de l'album Objectif Lune traitant de la réalisation du projet s'inspirent très largement du film Destination... Lune ! (Destination Moon) (Robert A. Heinlein/Chestley Bonestell) de 1950.

L'ingénieur Wolff parle d'une livraison provenant « de l'usine d'Iéna » ; il s'agit manifestement de matériel optique de précision fabriqué par Carl Zeiss. Or, à l'époque, Iéna se trouvait en République démocratique allemande communiste, ce qui semble indiquer que le pays qui construit la fusée (la Syldavie, située dans les Balkans) est une puissance indépendante capable de mener un projet spatial ainsi que des relations à la fois avec les pays de l'est et l'Occident.



## Curseur

Les Sept Boules de cristal (1948) est le uerziente la suite est Le Temple du Soleil.

Insertion d'un saut de page par le menu avec un style de page « **Standart** ».

L'histoire

De retour d'Amérique du Sud, les sept membres d'une expédition consacrée aux Incas sont victimes, les uns après les autres, d'une malédiction et plongés dans une profonde léthargie de laquelle il semble impossible de les sortir. Chaque fois, on retrouve près d'eux les éclats d'une petite boule de cristal. Tintin cherche à élucider l'affaire et à protéger les membres de l'expédition restants...

Malgré les efforts de Tintin, six des membres de l'expédition finissent dans un état de léthargie. Par la suite, Tintin, le capitaine Haddock et le professeur Tournesol se rendent chez le professeur Bergamotte, le dernier membre encore indemne et ami d'enfance de Tournesol. La momie rapportée du Pérou se trouve dans sa maison.

• Le saviez-vous ?

Bien que la parution des 7 boules de cristal ait commencé en 1943-44 dans le journal Le Soir, ce n'est qu'en 1946 que le récit fut terminé puis publié en album, en 1948. À la Libération, Hergé avait été accusé de « collaboration » et ses travaux furent interrompus durant quelque temps jusqu'à la création du journal Tintin en 1946. Hergé profita d'ailleurs de cette période pour mettre en couleurs les albums d'avant-guerre.

Edgar Pierre Jacobs (le créateur de Blake et Mortimer) apparaît dans l'album (page 16 case 4). Il s'agit sûrement d'un remerciement de la part d'Hergé, en effet Jacobs l'a aidé à réaliser cet album. On ressent même dans cet album le style de Jacobs qui a dessiné lui même, entre autres, la villa du professeur Bergamotte, dont l'apparence dans l'ambiance d'un crépuscule orageux et sombre préfigure à merveille les ambiances que Jacobs déploiera avec succès dix ans plus tard dans La Marque Jaune .

Après la parution de l'album, certaines personnes ont reproché à Hergé d'avoir représenté une étoile de David sur le fond de la scène du music-hall lors du numéro du prestidigitateur (page 16). Ayant été considéré comme antisémite pendant un moment, Hergé a expliqué que cette figure n'avait rien de raciste

mais qu'elle donnait simplement le côté magique, illusoire du numéro.

L'histoire fut pré-publiée dans le journal Le Soir à raison de 152 strips quotidiens entre 16 décembre 1943 et le 3 septembre 1944. La mauvaise santé d'Hergé l'obligeant à sauter quelques jours ici et là. L'interruption finale fut causée par l'entrée de l'armée alliée dans Bruxelles entraînant donc la suspension des activités du Soir. L'histoire s'arrête approximativement à la séquence où Tintin visite l'hôpital, immédiatement au lendemain de l'enlèvement du professeur Tournesol. En lisant le journal où les événements de l'enlèvement y sont relatés, Tintin fonce dans le Général Alcazar, qui l'informe de la disparition de Chiquito. Alcazar reconnaît également la personne que Tintin lui décrit comme étant son complice. La séquence se termine avec Tintin entraînant Alcazar au commissariat de police. La séquence suivante ne fut jamais achevée. Le brouillon nous permet toutefois de constater que l'histoire se serait poursuivie comme dans la séquence où le capitaine reçoit le coup de téléphone de la police de Saint-Nazaire.



L'Affaire Tournesol (1956) est le 18e album de bande dessinee des aventures de Transcription

• L'histoire

Insertion d'un saut de page par le menu avec un style de page « **Paysage** ».

Le professeur Tournesol vient de mettre au point une nouvelle arme utilisant les ultrasons, qui de perfectionnée pour détruire autre chose que du verre, cette invention pourrait devenir une arme particulierement dangereuse. En voyage en Suisse pour un congrès, Tournesol est poursuivi par des agents secrets bordures qui veulent obtenir les plans de son invention. Tintin et le capitaine Haddock, craignant que Tournesol n'ait des ennuis, s'y rendent pour le retrouver. Mais Tournesol est finalement enlevé par les Bordures...

Alors que Tintin et Haddock sont sur le point de le libérer, Tournesol se fait enlever par des espions syldaves. S'ensuit une poursuite mémorable en Lancia conduite par un Italien mégalomane. L'avion des ravisseurs est intercepté, mais Tournesol est recapturé par les Bordures. Tintin et le capitaine Haddock s'envolent donc pour Szohôd, capitale de la Bordurie. Avec l'aide de la Castafiore, ils s'emparent des papiers du colonel Sponsz, chef de la police, qui leur permettront de libérer Tournesol, ce qu'ils font en se déguisant ; après une course vers la frontière (dont une partie en char d'assaut), ils sont de retour à Moulinsart, où Tournesol détruit ses plans.

• Le saviez-vous?

Alors qu'ils se trouvent à Nyon, les héros traversent le lac Léman. Ils se trouvent donc en Haute-Savoie, dans les environs de Chens-sur-Léman. Lorsque Tintin et les autres s'enfuient en char, Haddock se tourne vers Tournesol pour lui dire "Sauvés, Tryphon!" mais la bulle vient de Tournesol. Publié en 1956, L'Affaire Tournesol voit la réapparition de la rivalité Syldavie - Bordurie. Cette fois-ci, elle incarne l'opposition des blocs communiste et capitaliste, alors en pleine guerre froide (Certains voient en Plekszy-Gladz une caricature de Staline).

Cet album est aussi considéré comme le chef-d'œuvre technique d'Hergé. On remarquera le magnifique graphisme de toute la partie bordurienne de l'album avec l'omniprésence de la forme stylisée d'une moustache en guidon (probablement celle du chef de l'État Plekszy-Gladz) : uniformes, décoration, bâtiments officiels, pare-chocs des véhicules, etc (la moustache étant un élément indispensable au stéréotype du dictateur). L'expression « Par les moustaches de Plekszy-Gladz » est d'ailleurs le juron bordurien par excellence. L'Affaire Tournesol est un album marqué par son hyperréalisme. Par exemple, plutôt que de s'informer à l'aide de revues, journaux, livres, etc, Hergé a profité de ses nombreux séjours dans la région pour dessiner la route menant à Nyon.

